

# Changer les perceptions : Remettre en question une profession

Traduit et adapté avec permission du The Chiropractic Report, September 2015, Vol.29 No.5

Palmer College of Chiropractic, PCC, est également connu comme « The Fountain Head of the Chiropractic profession ». Le thème du 2015 Homecoming était « *Changer les perceptions : remettre en question une profession* ». Cet événement s'est tenu du 13 au 15 août 2015 au Campus de Davenport, IOWA. <https://www.palmer.edu/>

Le Dr Dennis Marchiori, DC, PhD, Chancelier, a présenté les résultats du sondage Gallup commandé par PCC. 13.7% des Américains, soit 33.6 millions de patients ont consulté un Docteur en Chiropratique aux USA en 2015, principalement pour des douleurs au cou et au dos. Il a été mentionné que les maux de dos sont la cause première d'invalidité dans le monde, et l'abus de médicaments sous ordonnance a atteint des proportions épidémiques. Le rapport intitulé « *The Gallup-Palmer College of Chiropractic Inaugural Report : Americans' Perceptions of Chiropractic* » est disponible dans sa version intégrale sur le site web de Palmer à [www.palmer.edu](http://www.palmer.edu)

Lors des allocutions durant le dîner, le Dr William Weeks, MD, PhD, a témoigné à l'effet que sa sœur, infirmière, gravement blessée au dos après une chute à cheval, est morte des complications résultantes de la prescription d'opioïdes. Il a dit : « *Il doit y avoir un meilleur moyen, et les*

*patients doivent pouvoir faire des choix éclairés en matière de soins de santé. »*

Le Dr Weeks, MD, PhD, est également titulaire de la chaire de recherche clinique et des services de santé au PCCR, le Palmer Center for Chiropractic Research.

Il se concentre sur les efforts visant à comprendre comment les docteurs en chiropratique fournissent des services de santé, comment les patients utilisent ces services et comment intégrer au mieux les services avec d'autres prestataires de soins de santé.

Ce numéro se concentre également sur la nouvelle identité de marque, *positionnant les chiropraticiens en tant que professionnels ou experts de soins primaires pour la santé vertébrale et le mieux-être.*

L'éditeur du Chiropractic Report, Me David Chapman-Smith présenta ensuite sa conférence intitulée « *Les dix principales raisons cumulatives pour lesquelles il existe un argument écrasant pour que la profession chiropratique mette l'accent sur la santé de la colonne vertébrale - du point de vue des patients, de la profession et de l'intérêt public.* »

Regardons ensemble ces 10 raisons.

1. **La taille du marché.** Les douleurs dorsales et cervicales sont les première et quatrième causes principales d'invalidité dans le monde
2. **Acceptation publique de l'expertise.** Le public comprend et convient que les chiropraticiens ont une expertise dans le traitement des troubles de la colonne vertébrale. En conséquence,

il n'y a pas seulement un énorme besoin du marché, mais aussi le public identifie la profession chiropratique comme répondant à ce besoin.

### **3. Acceptation - Autres parties prenantes.**

Depuis 2008, avec la publication du rapport du groupe de travail "Bone and Joint Decade task force on Neck pain and associated disorders", les résultats sont qu'aujourd'hui, il n'y a plus de conflit significatif entre les professions chiropratiques et médicales sur le modèle de gestion basé sur les évidences des patients aux prises avec des maux de dos et de cou. À l'instar du grand public, les professionnels de la santé et les tiers payants - les autres acteurs majeurs des soins de santé - sont positionnés pour soutenir plutôt que de restreindre le rôle des chiropraticiens en tant qu'experts de la santé de la colonne vertébrale.

### **4. Preuve solide de l'innocuité et de l'efficacité.**

Sur la sécurité : À une époque où la dépendance aux opioïdes et aux autres médicaments prescrits pour soulager la douleur est une préoccupation croissante, l'un des principaux attraits des soins chiropratiques est leur sécurité en tant qu'option et approche de traitement non pharmaceutiques et non chirurgicales.

Sur l'efficacité : un certain nombre d'essais contrôlés randomisés de bonne qualité et de revues systématiques au cours des 10 dernières années ont renforcé la preuve que les soins chiropratiques,

avec des exercices ajoutés aux ajustements de la colonne vertébrale pour les patients souffrant de douleur subaiguë et chronique, sont plus efficaces que les soins médicaux habituels, divers autres traitements, pour les patients souffrant de maux de dos, de cervicalgie et de maux de tête liés à la colonne vertébrale.

## **5. Valeur-coût-efficacité et satisfaction des patients.**

Sur le rapport coût-efficacité : Aujourd'hui, ceux qui paient pour les soins de santé se concentrent de plus en plus sur la valeur des services plutôt que sur les qualifications exactes du professionnel de la santé qui les fournit. Les soins prodigués doivent être sûrs et efficaces - mais les principales mesures supplémentaires de valeur sont le rapport coût-efficacité et la satisfaction des patients. Là encore, la profession chiropratique a des preuves solides. Il a été bien documenté avec le rapport Manga au Canada en 1993. L'essai BEAM au Royaume-Uni a signalé un potentiel d'économies énormes si tous les patients souffrant de douleurs dorsales mécaniques courantes se voyaient proposer un ajustement chiropratique qualifié (manipulation chiropratique) dans le cadre de l'approche de première ligne de la prise en charge.

### Sur la satisfaction des patients :

Des études ont constamment montré que les patients souffrant de douleurs rachidiennes ont des taux de satisfaction plus élevés avec

les soins chiropratiques que le traitement de nombreux autres fournisseurs de soins de santé. Pour reprendre les mots de Gary Gaumer, PhD, chercheur indépendant du Département d'administration des soins de santé, Simmons College, Boston, « *ceci est remarquable compte tenu du fait qu'une grande partie du fardeau financier des soins incombe aux patients et que la prépondérance des soins concerne les problèmes chroniques difficiles du dos et du cou.* » C'est le Saint Graal pour ceux qui paient et recherchent de la valeur dans les soins de santé - une approche de traitement efficace qui allie rentabilité et satisfaction élevée des patients...

## **6. Profession médicale - non compétitive et désintéressée.**

Nous avons établi qu'il existe un vaste marché de la santé disponible dans les soins de la colonne vertébrale que les chiropraticiens sont bien qualifiés pour servir. Ensuite, le plus grand concurrent potentiel, la profession médicale, n'est pas bien placé pour rivaliser, et en ce qui concerne la plupart des patients, ceux réputés avoir des douleurs communes non spécifiques au dos et au cou sans signaux d'alarme sont généralement indifférents au niveau des soins primaires pour essayer de rivaliser. Les problèmes ici incluent : 1. Le manque de formation. Les étudiants en médecine ont une formation et des compétences minimales dans la prise en charge des douleurs et des incapacités musculosquelettiques courantes. 2. Manque de soins efficaces ou fondés sur des données probantes

dans la pratique primaire. 3. En l'absence de pathologie structurale, les plaintes des patients concernant des douleurs continues et chroniques sont souvent considérées comme ayant une base psychologique que le médecin n'a ni le temps, ni les compétences, ni l'envie de gérer. 4. Les taux chirurgicaux très variables au sein d'un même pays montrent que de nombreux patients reçoivent des soins chirurgicaux inutiles et il existe maintenant de nombreuses preuves que cela est inapproprié, souvent nocif et très coûteux.

## **7. Difficulté pour les autres d'acquérir des compétences de manipulation.**

Un autre facteur important pour entrer sur le marché des soins de la colonne vertébrale est la difficulté que d'autres rencontrent pour essayer d'acquérir les compétences cliniques et patientes que l'on trouve dans l'enseignement et la pratique de la chiropratique. Un médecin a un défi majeur en essayant d'acquérir des qualifications et des compétences dans le domaine totalement étranger de la manipulation vertébrale.

La seule autre profession qui a fait un mouvement concerté pour développer les compétences en thérapie manuelle à l'échelle internationale est la profession de kinésithérapeute (États-Unis) ou de physiothérapie (ailleurs). Mais alors que tous les étudiants en chiropratique se concentrent principalement sur le développement de l'évaluation manuelle et des compétences de

manipulation, ce qui est la marque des soins chiropratiques, une formation approfondie dans ces compétences n'est disponible que pour les étudiants en physiothérapie qui progressent vers une formation post-graduée.

#### **8. Accès direct et rapide et retour anticipé à l'activité.**

ACCÈS DIRECT ET RAPIDE : Une autre raison pour laquelle la profession chiropratique est bien placée pour assumer un plus grand rôle dans les soins de santé de la colonne vertébrale est la facilité d'accès pour les patients.

Grâce à la formation standardisée et à la légalisation de la pratique dans plus de 40 pays reconnaissant et réglementant la pratique, les chiropraticiens sont autorisés à diagnostiquer et à exercer en tant que prestataires de soins de santé primaires. Ainsi, les patients consultent directement un chiropraticien. Même lorsque l'imagerie diagnostique est nécessaire, la plupart des patients sont en mesure de commencer le traitement dans les 24 heures suivant une première consultation, souvent immédiatement. La profession chiropratique est maintenant établie dans plus de 90 pays. En Europe, en Amérique du Nord et dans un nombre croissant d'autres pays, les chiropraticiens sont facilement accessibles et le premier rendez-vous peut être pris en quelques jours. Cela se compare aux semaines ou aux mois de retard qui sont souvent constatés pour les consultations spécialisées.

RETOUR RAPIDE À L'ACTIVITÉ : L'un des principaux objectifs des soins chiropratiques est de maintenir la mobilité des patients et s'ils sont handicapés par la douleur, de produire le plus tôt possible un retour aux activités de la vie quotidienne. C'est surtout cela qui a fait le succès de la profession. Il existe de nombreuses histoires de patients transportés à la clinique et marchant dehors. Le rétablissement complet peut prendre plus de temps et nécessiter une série de traitements, des conseils et un suivi des progrès, mais il y a un retour rapide aux activités.

#### **9. Relation entre la santé de la colonne vertébrale et la santé générale ou globale.**

La santé de la colonne vertébrale est d'une importance majeure pour la santé générale, de sorte que l'accent mis sur la première donne à la profession un rôle important dans la gestion de la seconde. Les raisons incluent :

- Il existe une composante vertébrale dans de nombreux troubles pour de nombreux patients, tels que l'asthme, les troubles digestifs, la dysménorrhée et les douleurs thoraciques référées souvent diagnostiquées médicalement comme une angine de poitrine.
- Les douleurs au dos et au cou et les maux de tête doivent être gérés à l'aide d'un modèle biopsychosocial qui prête attention

aux facteurs psychologiques et au mode de vie, notamment les exercices, la nutrition et les attitudes mentales positives.

- L'invalidité due à la douleur rachidienne entraîne de nombreuses comorbidités, notamment la dépression, l'obésité et une gamme de troubles du mode de vie allant du diabète à l'hypertension.

#### **10. Consensus professionnel.**

Il existe un large consensus international sur l'identité fondamentale des chiropraticiens en tant qu'experts en soins primaires en santé vertébrale, atteint au cours de plus de 10 ans de consultation et de mise en œuvre. C'est une identité qui est cohérente avec toutes les approches philosophiques de la pratique. De toute évidence, c'est plus étroit que la portée complète des compétences et de la pratique de la chiropratique, mais c'est la nature d'une identité de marché. Elle va au-delà de l'identification publique de base de la profession aux seules douleurs dorsales et cervicales, mais n'entre pas en conflit avec cela. Il n'y a aucune perspective d'un consensus chiropratique égal sur une autre identité de marché.

NOTE : Un texte traduit et adapté par Dr André-Marie Gonthier, BSc, DDDC, FICC, professeur titulaire retraité du Département de Chiropratique de l'Université du Québec à Trois-Rivières, UQTR, à partir du texte original rédigé par Me David Chapman-Smith, paru dans *The Chiropractic Report*, Septembre 2015, Volume 29, no.5

Version originale : [www.chiropracticreport.com](http://www.chiropracticreport.com)

**FIN**

